

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mercredi 25 avril 2018

Elections à l'Académie des beaux-arts

Au cours de la séance plénière de ce mercredi 25 avril 2018, l'Académie des beaux-arts a procédé à l'élection de :

- **Fabrice Hyber** au fauteuil précédemment occupé par Chu Teh Chun (1920-2014) dans la section de Peinture
- **Coline Serreau** au fauteuil de Pierre Schoendoerffer (1928-2012) dans la section des Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- **Pierre Collin** au fauteuil de René Quillivic (1925-2016) dans la section de Gravure

Ces élections seront soumises à l'approbation du Président de la République.

Jean-Luc Monterosso, co-fondateur et ancien directeur de la Maison européenne de la photographie, a également été élu correspondant de la section de Photographie.

A l'issue de cette séance, l'Académie des beaux-arts compte ainsi 54 membres et 46 correspondants.

L'Académie a également ce 25 avril adopté une réforme de ses statuts dans la perspective de la création d'une future section de Chorégraphie. Cette modification des statuts sera prochainement présentée au Conseil d'Etat.

L'Académie des beaux-arts

L'une des cinq Académies composant l'Institut de France, l'Académie des beaux-arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, elle est constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, réunissant cinquante-neuf membres répartis au sein de huit sections artistiques. Patrick de Carolis, membre de la section des membres libres et Pierre Carron, membre de la section de peinture, ont été élus respectivement président et vice-président de l'Académie des beaux-arts pour l'année 2018. Laurent Petitgirard, membre de la section de composition musicale, est secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts depuis le 1^{er} février 2017.

Biographies (nouveaux membres)

Fabrice Hyber



© Carole Bellaïche, 2018

Né en 1961 à Luçon, Fabrice Hyber est un artiste qui intervient dans des domaines et sur des supports divers tels que le dessin, la peinture, la sculpture ou la vidéo. Marqué par ses études de mathématiques réalisées avant son parcours à l'École des Beaux-Arts de Nantes, il place l'articulation entre l'art et la science au centre de son travail. Son œuvre se présente comme un réseau de ramifications en perpétuel développement : en procédant par accumulations et hybridations, il opère de constants glissements entre des domaines extrêmement divers, s'inspirant de la manière dont se développent les systèmes cellulaires de nombre d'organismes vivants. La réflexion sur l'homme et son devenir face au développement scientifique et aux mutations des espèces est un point focal de son œuvre.

En 1989 naît d'une commande publique *L'homme de Bessines*, petit bonhomme vert de 86 cm de haut, personnage ordinaire basculant dans l'étrangeté extraterrestre. Installés sur le réseau d'eau de la commune, les « hommes de Bessines » font office de fontaines ; ils se déploient ensuite dans d'autres villes de France puis à l'étranger.

Fabrice Hyber est choisi en 1997 pour représenter la France dans le cadre de la 47^{ème} Biennale de Venise et devient l'un des plus jeunes lauréats du Lion d'Or.

Avec les POFs (Prototypes d'Objets en Fonctionnement), l'artiste déplace la fonction originelle de quantités d'objets familiers empruntés à notre quotidien. Il modifie ainsi la conscience et la pratique que nous avons de ces objets dont les formes nouvelles induisent et génèrent de nouveaux comportements.

2003 et 2004 sont deux années centrées autour de *L'Artère, le jardin des dessins*, œuvre pérenne créée au Parc de La Villette en commémoration des vingt années de la pandémie du sida.

« Nord-Sud » est le titre de l'exposition proposée en 2005 par l'artiste au Frac des Pays de la Loire, témoin de l'avancée de sa réflexion autour de l'aménagement de la vallée de son enfance. En 2005, il collabore avec le chorégraphe Angelin Preljocaj pour la création de son ballet *Les Quatre Saisons* (musique de Antonio Vivaldi). En 2006, il présente un ensemble de tableaux et de dessins à la Galerie Jérôme de Noirmont sur le thème du pétrole.

En 2007, il se voit confier la réalisation de la première sculpture contemporaine pérenne du Jardin du Luxembourg : « Le Cri, l'écrit », bronze polychrome de 3,70 m de haut qui commémore l'abolition de l'esclavage.

En 2012, quatre grandes institutions françaises ont mis à l'honneur son travail : le Palais de Tokyo, la Fondation Maeght, le Mac Val et l'Institut Pasteur.

Coline Serreau



Coline Serreau est une artiste polyvalente, à la fois cinéaste, metteur en scène de théâtre et d'opéra, scénariste, auteur de théâtre, actrice, compositrice et chef de chœur. Elle a effectué des études de Lettres, a suivi au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris les classes d'histoire de la musique et d'esthétique de Norbert Dufourcq et de Marcel Beaufils, et a étudié l'orgue avec Micheline Lagache puis à la Schola Cantorum dans la classe de Jean Langlais.

Elle réalise en 1975 son premier film *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, et se fait remarquer par la critique. Suivent alors *Pourquoi pas !*, *Grand-mère de l'islam* puis *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux !*

En 1985, elle rencontre un succès sans précédent avec *Trois Hommes et un couffin*, film mettant en scène Roland Giraud, Michel Boujenah et André Dussollier. Elle réalise ensuite les films dont elle est toujours l'auteur des scénarios dont, notamment, *Romuald et Juliette* en 1989 avec Daniel Auteuil et Firmine Richard, *La crise*, en 1992, avec Vincent Lindon et Patrick Timsit, film qui lui vaut le César du meilleur scénario ou encore *La belle verte*, réalisé en 1996, avec Vincent Lindon et elle-même, *Saint-Jacques...La Mecque*, en 2005, avec Muriel Robien et Jean-Pierre Daroussin. En 2012, elle réalise le documentaire *Tout est permis*, reportage sur la France et l'automobile et en 2015, *Pierre Brosolette* en 2015 à l'occasion de son entrée au Panthéon (Co-écriture avec son fils Samuel Tasinaje) avec Julien Baumgartner et Léa Drucker.

Coline Serreau a joué dans de nombreux spectacles de théâtre : *Lapin Lapin, Quisaitout et Grobêta* (cinq Molières), *Le Salon d'été* et *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht.

En 2006, elle joue Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière, spectacle qu'elle a mis en scène au théâtre de la Madeleine. Elle a également mis en scène *La Chauve-Souris* de Johann Strauss en 2000, *Le Barbier de Séville* de Rossini à l'Opéra Bastille en 2001 et *Manon* de Jules Massenet.

Coline Serreau a été présidente de l'Académie Fratellini, école nationale supérieure des arts du cirque et centre d'art et deux ans présidente de l'ARP, l'association des réalisateurs producteurs.

Elle a reçu le Grand Prix de la SACD en 2004.

Elle a publié ses pièces de théâtre chez Actes-Sud, ainsi qu'un livre sur l'académie Fratellini, le scénario de *La Belle Verte* et le livre *Solutions locales pour un désordre global* ainsi que le roman *Saint Jacques la Mecque* aux éditions Flammarion.

Elle a composé la musique de ses films *La Belle Verte* et *18 ans après* et dirige depuis 2003 la Chorale du Delta basée à Paris (quatre-vingt concerts en 2017) qui donne des concerts à Paris, Venise, en Bretagne, dans les Pays de Loire et dans la Drôme.

Coline Serreau prendra la direction du théâtre municipal de Nevers en juillet prochain.

Pierre Collin



Né en 1956 à Paris, Pierre Collin entre à l'École des beaux-arts de Paris en 1975 où il suit des cours de peinture, de sculpture et de gravure.

Son œuvre, constituée d'allers et retours entre dessin, peinture et gravure, bascule le quotidien dans une atmosphère troublante construite par des vues plongeantes, des distorsions et des ombres portées. Pour cet artiste, peintre et graveur, ces deux activités sont inséparables. « La gravure, dit-il, est une digestion de la peinture, une mise à distance de l'image. »

De 1980 à 1982, Pierre Collin séjourne à la Casa de Velázquez et reçoit une bourse en 1985 de la région Ile-de-France.

A ce jour, il a réalisé plus de cinq cent gravures, du petit format jusqu'à des tailles monumentales.

Il expose régulièrement en France, en Allemagne, en Belgique, en Espagne et aux États-Unis.

En 2007 et 2008, deux expositions lui sont consacrées par le musée de la Cohue à Vannes et par le musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

En 2009, Pierre Collin reçoit le prix de gravure Nahed Ojeh de l'Académie des beaux-arts. Pierre Collin prépare actuellement deux expositions : *Des images aux textes*, aura lieu cet été à la Médiathèque des Ursulines, à Quimper, et *Marées hautes et marées basses*, se déroulera au printemps 2020 au Musée de Trouville.

Biographie (nouveau correspondant)

Jean-Luc Monterosso



Jean-Luc Monterosso est né au Bardo (Tunisie) en 1947.

Après des études de philosophie, il entre en 1974 dans l'équipe de préfiguration du Centre Georges Pompidou. Il est alors en charge, entre 1974 et 1977, date d'ouverture du Centre, de la diffusion audiovisuelle. Dans le même temps, de 1973 à 1975, il tient une chronique régulière sur la photographie au Quotidien de Paris dont les pages culturelles sont dirigées par Henry Chapier.

En 1978, il est appelé comme chargé de mission à la Mairie de Paris, par Marcel Landowski, alors directeur des Affaires Culturelles. Henry Chapier fonde à ce moment-là l'association Paris-Audiovisuel qui deviendra plus tard la structure juridique du Mois de la Photo et de la Maison européenne de la Photographie. Il demande à Jean-Luc Monterosso de prendre en charge le secteur de l'image fixe. Ce dernier propose alors la création du Mois de la Photo à Paris qui voit le jour en novembre 1980. Ce Mois de la Photo fait des émules : à Houston en 1982, puis à Montréal en 1984, et essaime ainsi dans le monde entier, puisqu'on recense à ce jour plus de 35 Mois de la Photo dans le monde. En 1995, Jean-Luc Monterosso crée un Mois de la Photo à Tunis, et en 2007, jette les bases d'un Mois européen de la Photographie avec Berlin, Rome, Vienne, Bratislava, Moscou et Luxembourg.

Directeur de l'Espace Photographique de Paris de 1985 à 1997, Jean-Luc Monterosso propose en 1988 la création d'une Maison européenne de la Photographie. Celle-ci voit le jour dans l'Hôtel Hénault de Cantobre, propriété de la Ville de Paris, en février 1996. Nommé Directeur, il y assure jusqu'en 2018 la programmation et l'organisation de nombreuses expositions, dont *Les Européens* de Cartier-Bresson, *Enfermement*, de Bernard Lamarche-Vadel, *Exodes* et *Genesis* de Sebastião Salgado et la première grande exposition de Raymond Depardon.

Il a quitté la Maison Européenne de la Photographie en mars 2018 sur une dernière grande exposition : *La photographie française existe... je l'ai rencontrée*. Il est l'auteur ou a dirigé la publication de nombreux ouvrages.

Contact – Académie des beaux-arts

Hermine Videau, Responsable communication

Pauline Teyssier, Chargée des relations presse

23 quai de Conti – 75006 Paris

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr